Le changement : introduction à la méditation biblique à partir des cantiques de louange d'Anne et de Marie

À l'occasion du centenaire de la Journée mondiale de prière en 2027, la liturgie propose comme annonce biblique de la Bonne Nouvelle deux longs textes : le cantique d'Anne, tiré du premier livre de Samuel, et le cantique de Marie, dans l'Évangile selon Luc. Toutes deux louent Dieu pour son action dans le monde, dans leur propre vie et dans l'histoire de leur peuple.

Pour ces deux textes bibliques d'égale importance, Bettina Wissert a élaboré, pour la Journée mondiale de prière Suisse, une méditation biblique ainsi que des informations de contexte. Théologienne catholique, elle est engagée depuis de nombreuses années dans la Journée mondiale de prière au sein des groupes régionaux de Saint-Gall et d'Argovie.

Vous trouverez ci-dessous son introduction à ces deux textes bibliques. Dans la rubrique Téléchargements de notre site (https://wgt.ch), vous trouverez le déroulement détaillé, les documents pour les échanges au sein du groupe de préparation ainsi que des références bibliographiques pour approfondir la réflexion. Nous vous souhaitons un voyage de découverte enrichissant sur les traces d'Anne et de Marie !

Béatrice Battaglia

Changement

Une recherche sur Internet autour du thème du « changement » fait apparaître une multitude de mots-clés et de chansons qui lui sont consacrés. Les chansons, en particulier, évoquent souvent les changements qui jalonnent la vie, de Bob Dylan à Christina Aguilera, en passant par Taylor Swift.

Les changements concernent toute notre vie : les relations, les amitiés, les lieux où nous vivons, les paysages, les familles, le monde du travail, l'école, notre parcours de vie… Notre monde a profondément changé, dans les petites comme dans les grandes choses. Parfois graduellement, parfois à travers des ruptures majeures et de nouveaux départs.

Les changements ont toujours existé et continueront d'exister. Nous les vivons chacune et chacun à notre manière : parfois nous les trouvons bénéfiques, parfois moins ; parfois nous les appelons de nos vœux, parfois nous éprouvons de la nostalgie pour le temps passé.

La Bible est riche de récits de grands et de petits changements qui évoquent implicitement la « justice et la paix », thème de la Journée mondiale de prière 2027. Deux cantiques de louange de deux femmes, l'un peu connu, l'autre très connu, nous accompagneront tout au long de la célébration. Ces deux textes sont étroitement liés par leur contenu.

Le cantique d'Anne (1 Samuel 2,1-10)

Les deux livres de Samuel racontent l'émergence de la royauté comme une histoire de réussite, mais non comme une histoire sans faille. Le pouvoir humain constitue une solution de compromis, car Dieu est le véritable roi de son peuple. Pourtant, les Israélites veulent être comme les autres peuples et avoir eux aussi un roi (cf. 1 Samuel 8). Le cantique d'Anne constitue une ouverture aux thèmes du pouvoir, de l'abus de pouvoir, de la justice, de l'égalité et de l'égale dignité de tous les êtres humains devant Dieu, qui traversent la Bible comme un fil conducteur.



© Bettina Wissert

Le premier chapitre du premier livre de Samuel nous présente une femme nommée Anne (« grâce »). Elle est l'épouse bien-aimée d'Elqana, mais reste privée d'enfant. À cause de cette situation, Elqana a une seconde épouse, Peninna, dont il a des enfants, sans que leur nombre soit précisé. Peninna blesse Anne en raison de son absence d'enfant, une souffrance qui lui pèse profondément. Année après année, elle est couverte de honte, humiliée et blessée. Lors du pèlerinage annuel au sanctuaire de Silo, la situation atteint son comble. Anne trouve alors le courage de s'y rendre seule pour prier et demander un fils (v. 10-12). Cette prière est l'une des rares prières de femme dans l'Ancien Testament, et de loin la plus longue. Ce n'est

pas un hasard si le premier livre de Samuel s'ouvre sur la prière d'une femme. Anne donne effectivement naissance à un fils, Samuel (Dieu entend). Après son sevrage, vers l'âge de trois ou quatre ans, elle le conduit au sanctuaire de Silo auprès du prêtre Éli, conformément à sa promesse. C'est là qu'il grandit. Devenu adulte, il consacrera Saül puis David comme rois.
En 1 Samuel 2,1-10, Anne entonne un grand cantique de louange parce que le Seigneur a exaucé sa prière. Ce chant singulier parle de changement et du renversement de toutes les valeurs. Il annonce que le Seigneur transformera l'ordre social en faveur de celles et ceux qui sont trop pauvres ou trop faibles pour se frayer eux-mêmes un chemin.

Le cantique d'Anne est la voix d'une femme libérée de la stérilité, qui loue le Seigneur en reprenant et développant le Psaume 113. Cette puissante prière est une clé de lecture des livres de Samuel et dépasse largement la seule expérience d'Anne. Pourtant, dans le lectionnaire catholique, elle n'est jamais proposée comme lecture et n'apparaît qu'une seule fois en semaine comme psaume responsorial.

Le cantique de Marie (Luc 1,46-55)

Le cantique de Marie, le Magnificat, retentit au terme du voyage qui la mène auprès de sa parente Élisabeth, distante de 80 à 100 km. Il s'élève lors de la rencontre de deux femmes enceintes : Élisabeth, âgée et longtemps sans enfant, et Marie, une jeune fille de douze à quatorze ans. Toutes deux sont présentées comme des figures prophétiques saisies par l'Esprit de Dieu. Le nom « Magnificat » vient du premier mot de la traduction latine : « Mon âme exalte le Seigneur ».



«Die subversive Kraft des Lobes oder: Die Welt auf den Kopf stellen» (La force subversive de la louange, ou : renverser l'ordre du monde) de Gabriela Zumstein-Hochreutener © G. Zumstein, Trogen. Dessin publié dans: Schweizerisches Katholisches Bibelwerk (Hg.), «Damit sie das Leben haben». Étude biblique pour la préparation des célébrations. Un projet pour les groupes et les paroisses. Année liturgique C, Cahier 49, Zurich, 1995.

Dans ce chant révolutionnaire, Marie loue le Dieu d'Israël qui se tourne vers elle et vers les humbles, les sans-pouvoir et les affamés, tandis qu'il renverse de leurs trônes les puissants, les riches et les orgueilleux. Dans les versets 51 à 55, le Magnificat célèbre aussi l'action de Dieu en faveur d'Israël à travers les âges. Le renversement des situations opéré par Dieu vise le salut des humbles et des pauvres. Le Magnificat est le chant de Marie, mais aussi celui du peuple humilié.

Ses nombreuses mises en musique et réécritures témoignent de son actualité à travers le monde. Il est chanté chaque soir aux vêpres dans l'Église catholique.

Lien entre les deux textes

À la lecture du cantique d'Anne et du Magnificat de Marie, on remarque combien ces deux chants sont étroitement liés. En effet, Marie, ou plutôt l'évangéliste Luc qui met le Magnificat sur ses lèvres, connaissait le cantique d'Anne et s'en est inspiré tant par le fond que par la forme. Tous deux célèbrent le renversement des valeurs opéré par le Seigneur. Ils se font délibérément écho : qui entend l'un pense à l'autre. Tous deux reflètent la perspective de Dieu sur l'histoire d'Israël et l'avenir de l'humanité. Ils mettent en lumière l'action de Dieu dans l'histoire d'Israël et pour l'avenir de tous les êtres humains, et s'inscrivent dans la tradition prophétique tournée vers les humbles et les faibles.

Toutes deux montrent que, pour Dieu, il existe des possibilités là où les possibilités humaines semblent toucher à leur fin. Elles montrent aussi que Dieu regarde ce qui est faible, qu'il intervient et choisit ce qui est simple et petit pour réduire à néant les pouvoirs abusifs et manifester sa puissance. C'est ce que chantent Anne et Marie. Dans ces deux cantiques, il apparaît aussi que la prière peut renverser des gouvernements, comme les prières pour la paix de l'automne 1989 ont conduit à l'ouverture de la frontière interallemande.

Ces deux cantiques sont chantés par des femmes prophétiques et rappellent ainsi l'action puissante de Dieu. Aujourd'hui encore, les prières des femmes peuvent provoquer des changements.

Le cantique d'Anne et le Magnificat de Marie deviennent une source de profonde espérance là où les perspectives et les possibilités humaines semblent épuisées. Tous deux expriment une alternative qui donne encore aujourd'hui force et espérance.

Bettina Wissert, théologienne catholique et accompagnatrice pastorale, Zuckenriet